

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 2 (1974)
Heft: 4

Artikel: Promenade à Savigny et Forel
Autor: Burnet, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-236999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROMENADE A SAVIGNY ET FOREL

Nous allons faire mentir ce titre, car aujourd'hui, nous ne parlerons que de Forel. Et pour cause : j'ai sous les yeux un texte en patois, intitulé Forî, que nous devons à la plume d'une patoisante distinguée, Madame Ida Rouge-Gilliéron, de Forel, épouse du président de l'Amicale des patoisants de la région. Je vais vous transmettre ce texte en un français local aussi proche que possible de l'expression en vieux langage, sans m'interdire de donner ici ou là un mot patois.

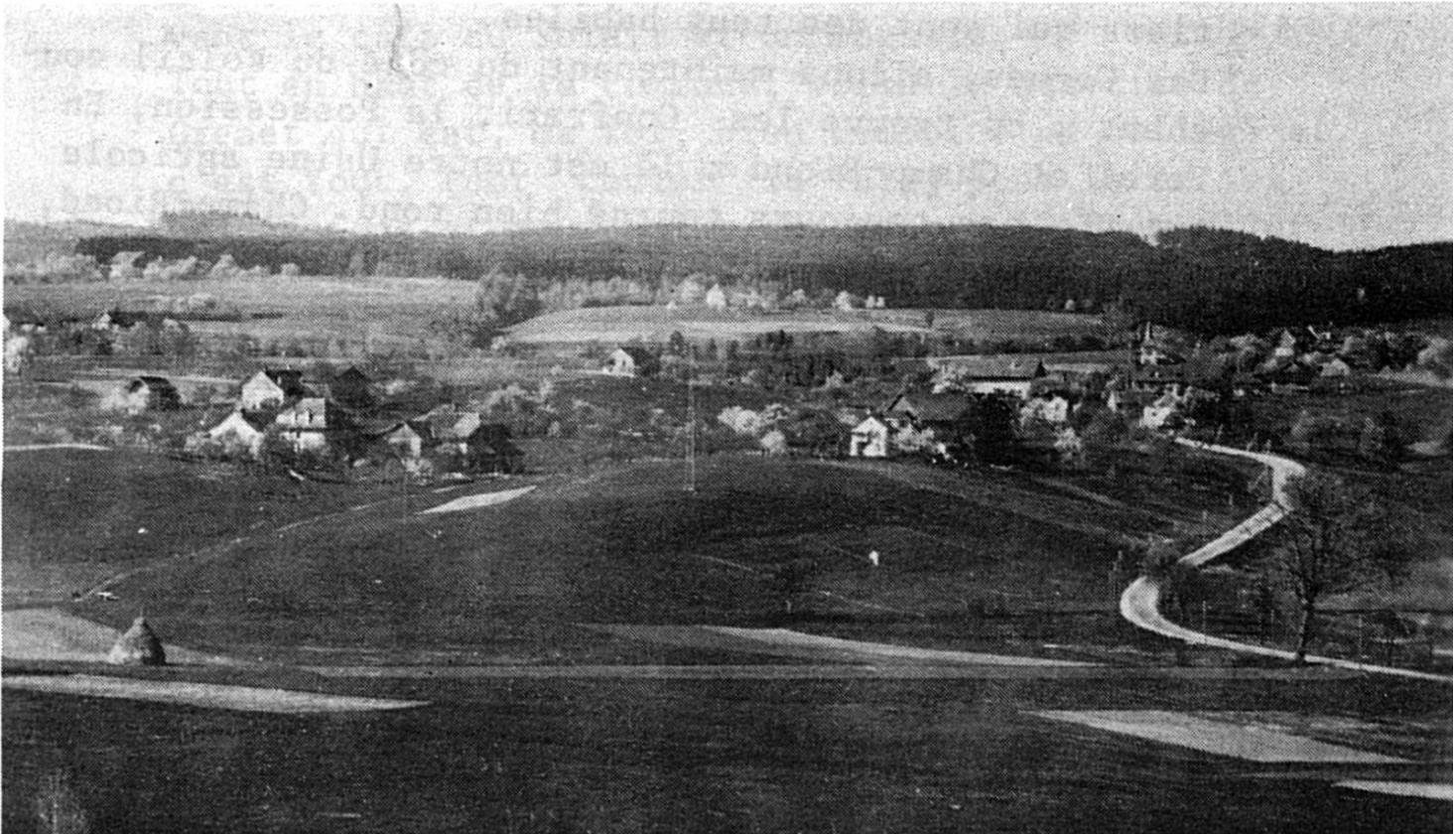
"Pour ceux qui ne connaissent pas Forel, d'un peu d'histoire et de géographie, vous aurez une leçon. Si vous voulez bien me suivre dans les charrières, je vous dirai de bien jolis noms de "carrées" et de quartiers.

Forel n'est pas un gros village, mais, en revanche, une "puissante" commune. Pour en faire le tour à pied, c'est une journée qu'il faudrait... Pensez donc : au moins deux centaines de maisons - à ce qu'il paraît - éparpillées sur un "moui" de kilomètres carrés ! Si on pouvait un peu les "rapercher", tout de même, quel beau village nous aurions mes amis ! Mais c'est ainsi (lè dinse) on ne peut rien changer, et c'est tant mieux.

Nous sommes dans le district de Lavaux, oh ! tout au sommet, en arrière, pas en bas la pente. On ne voit pas le lac, et puis, nous n'avons pas de gourgnes (souches-de vigne) ... mais assez de foin, de blé et de truffes (pommes de terre) et dans les haies, des alognes.

Nous n'avons point de montagnes, seulement quelques "plats", des bosses, des crêtes... mais, comme dans les Amériques, nous avons nos Riô. Le plus beau, c'est le Grenet, qui traverse la commune et donne son nom à un de ses quartiers. En passant, il "rapercache" le Riô Corbo, et, se dirigeant contre le Planoz, vu qu'il a toujours soif, il s'envoie la Neire-iguie et puis de même la Morte-iguie. Comme

on lui a refait son lit, il se hâte pour aller donner une goutte d'eau au lac de Bret... mais, au-paravant, ramasse également le Retornet. Et puis, il vire à demi vers bise, et tout bonnement, va se jeter dans la Broye, vers Châtillens. Nous avons encore quelques rialet qui nous viennent de Savigny, et dans les bois du Grand Jorat coule le Trana-Tchevri.



FOREL, *Les Cornes-de-Cerf (1935) Route du lac de Bret (Vevey-Moudon)*

Maintenant, pour la partie physique, je crois que c'est fini... Il nous faut "emmoder" la partie politique.

Forel est coupé en quatre quartiers ; ça fait une jolie république. Tous ces quartiers sont dotés d'un collège, et les uns d'une boutique. Pour commencer notre voyage, nous irons, en gens avisés, dans celui des Cornes, vu que de Forel, il est la capitale.

On y trouve tout ce qu'on veut, dans notre capita-

le : un bureau de poste, une freteri (fruitière, laiterie) une bolondzeri, trois pintes, deux boutiques. Pour nous récréer,, nous avons une grande salle, et pour nos sorties : les Autos-Transports (ce n'est pas de la boutique !) Nous avons le mothi pour prier, mais pas de "ministre" : la cure est à Savigny. Nous avons aussi quelques gens de métiers qui sont des tout habiles.

Des Cornes, allons maintenant du côté du soleil couchant ; on trouve les Confrari, la Possession, En Forel et Champ-Riond ; là est notre Usine agricole qui n'a pas toujours tourné bien rond. Champ-Riond, c'est aussi notre cimetière où nous irons nous reposer.

Par la grande charrière Moudon-Vevey, descendons du côté du midi : nous voici au Pont de Pierre (on dit aussi : Le Pigeon, mais j'aime mieux Le Pont de Pierre - qui franchit le Grenet). Là, "ils" sont rudement bien montés : un collège, une boutique, un restaurant, une freteri, un battoir et même une banque !



SAVIGNY. Dans le fond : les Préalpes fribourgeoises ; à gauche : Le Moléson et Trémettaz.

Si l'on monte du côté de Gourze, on arrive à Chausserossaz, une belle "carrée" qui était au Major Davel, et maintenant à notre syndic Chollet. Plus loin, voici la Tour à cette bonne reine Berthe qui tout du long filait.

Au quartier du Planoz on voit un collège, un local de coulage (disparu) et un arbre historique : le gros chêne. Par la route de Grandvaux, on passe devant le café du Soleil et un magasin.

Tout en haut de la commune, voilà le quartier du Grenet qui est, ma foi, bien démuni : un collège et c'est tout. Pour "couler" le lait, pour faire les commissions et pour boire quartette, il faut aller aux Cornes. A la ferme de la Rochette vivait le syndic Paschoud.

Ora, vo z'ai bailli su Forî onna leçon ;
A vo de la recordâ a tsavon".

(I.R.)

Dans le prochain "Ami du Patois", nous reprendrons quelques points de cette description puis rendrons une visite historique aux Brigands du Jorat.

Paul Buruet



LE PATOIS A LA RADIO

Dès le 6 janvier 1975, l'émission patoise à la radio, passera le samedi matin au second programme.